



ANALYSE  
**Le poids de la dette**

Un documentaire d'Arte se penche sur l'inquiétant problème de **l'endettement étudiant**. Un phénomène qui pourrait entraîner la planète dans un dramatique krach financier. Par **Bertrand ROCHER**

**E**lle s'appelle Aneta. Et elle s'est endettée pour trente ans afin de financer ses études de chinois à Manchester. Evoqué dans l'édifiant documentaire d'Arte, le cas de cette jeune Polonaise n'est pas isolé. Il est même révélateur d'une situation alarmante : au Royaume-Uni, où l'université peut coûter jusqu'à 10 600 euros par an, la dette étudiante s'élève à

47,3 milliards d'euros. Dont 45 % ne pourront jamais être honorés. Aux Etats-Unis, l'ardoise est bien pire : 1 200 milliards d'euros. Les banques bradent discrètement ces créances « pourries » et un spectre se profile : celui de la terrible crise des subprimes, à l'origine du krach de 2007.

**COMMENT EN EST-ON ARRIVÉS LÀ ?**

L'école n'est pas une entreprise. Le savoir n'est pas une marchandise. L'enseignement n'a pas à être rentable. Pour le sociologue Christian Laval, c'est la remise en question de ces postulats de bon sens depuis la fin des sixties qui est à l'origine du mal. La faute aux institutions internationales qui

l'ont encouragée à la faveur de la vogue néolibérale : « *L'endettement a été valorisé, au nom de la compétitivité et d'une promesse de gains futurs supérieurs aux coûts de l'emprunt. Or il y a trop de diplômés dans des filières comme le commerce, où les études coûtent jusqu'à 10 000 euros par an.* »

**TOUS LES PAYS SONT-ILS MENACÉS ?**

Les Etats-Unis et le Royaume-Uni – qui trustent le top 50 des super facs – sont deux cas extrêmes. « *L'idée d'études gratuites avancée par Bernie Sanders lors des primaires démocrates apparaît inconcevable pour nombre d'Américains* », soupire Laura Hanna de l'association Debt Collective. La Chine, bien décidée à rivaliser, suit le même chemin... A l'inverse, les Allemands et les Scandinaves campent mordicus sur la gratuité. En Suède, les étudiants reçoivent même une allocation mensuelle de 300 euros pendant six ans !

**ET LA FRANCE DANS TOUT ÇA ?**

A en croire le film, les facs françaises jaloueraient leurs richissimes homologues anglaises. Faux, selon Gilles Roussel, président de la Conférence des présidents d'université. « *La recherche d'une plus grande autonomie n'exclut pas l'attachement à la quasi-gratuité. Et tant pis si cela nous dévalorise aux yeux de certains étudiants étrangers qui pensent que la qualité doit être forcément ruineuse.* » Salah Kirane, de l'Unef, s'inquiète : « *Les frais d'inscription dans certaines écoles, – spécialement de commerce – ont explosé. Les ingénieurs aussi sont touchés puisque l'école des Mines est devenue hors de prix.* » La petite dette qui monte, qui monte... •

**Etudiants, l'avenir à crédit** de Jean-Robert Viallet, sur Arte le mardi 16 mai (20h50).